

Une anthologie du "Magistère" du pape François

par Alexandre Marie – 14 janvier 2015

Afin de mieux connaître le pape François, nous publions ce petit recueil de citations.

Ce n'est pas sans douleur que nous lisons ces lignes : elles attestent que l'Église subit sa passion et que les fumées de Satan sont parvenues à se glisser en elle.

« Partager notre expérience en portant la croix pour arracher de nos cœurs la maladie qui empoisonne nos vies : il est important que vous fassiez cela lors de vos réunions. Ceux qui sont chrétiens, avec la Bible ; ceux qui sont musulmans, avec le Coran. La foi que vos parents vous ont inculquée vous aidera toujours à avancer. »

(S'adressant à des immigrants musulmans dans une paroisse romaine lors de la *Journée mondiale des migrants*, le 19 janvier 2014 : www.romereports.com — laportelatine.org — www.youtube.com)

« Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très-Haut et apporter la joie autour de vous. Bonne fête à vous tous ! »

(Salutations destinées à la communauté musulmane pour la fin du Ramadan le 10 juillet 2013 : w2.vatican.va — www.islam-et-verite.com)

« Je désire me tourner en pensée vers les chers immigrants musulmans qui commencent, ce soir, le jeûne du Ramadan, avec le vœu d'abondants fruits spirituels. »

(Homélie à Lampedusa le 8 juillet 2013 auprès de migrants clandestins musulmans : www.la-croix.com)

« Il est admirable de voir que des jeunes et des anciens, des hommes et des femmes de l'Islam sont capables de consacrer du temps chaque jour à la prière, et de participer fidèlement à leurs rites religieux. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 252 : w2.vatican.va)

« Il m'est particulièrement agréable d'étendre à vous et à toute la communauté de Rome mes souhaits les plus chaleureux pour la grande fête de Pessah. Que le Tout-puissant, qui a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte pour le guider vers la Terre promise, continue à vous libérer de tout mal et à vous accompagner de sa bénédiction. Veuillez prier pour moi. »

(Vœux à la communauté juive de Rome, le 25 mars 2013 : www.romaebraica.it — www.zenit.org)

« Un regard très spécial s'adresse au peuple juif, dont l'Alliance avec Dieu n'a jamais été révoquée, parce que "les dons et les appels de Dieu sont sans repentance" (Rm. 11, 29). »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 247 : w2.vatican.va)

« Dieu continue à œuvrer dans le peuple de la première Alliance et fait naître des trésors de sagesse qui jaillissent de sa rencontre avec la Parole divine. Pour cela, l'Église aussi s'enrichit lorsqu'elle recueille les valeurs du Judaïsme. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 249 : w2.vatican.va)

« Si un enfant reçoit son éducation des catholiques, protestants, orthodoxes ou juifs, cela ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est qu'ils l'éduquent et qu'ils lui donnent à manger. »

(Entretien avec Gerson Camarotti de la télévision brésilienne en juillet 2013 au cours du voyage au Brésil : tradiciondigital.es — www.novusordowatch.org)

« Vivre et laisser vivre est le premier pas vers la paix et le bonheur. »

(Répondant au journaliste Pablo Calvo le 7 juillet 2014 pour la revue *Viva* : www.la-croix.com — radiocristiandad.files.wordpress.com)

« Si une personne est gay et cherche le Seigneur avec bonne volonté, qui suis-je pour la juger ? »

(Conférence de presse dans l'avion au retour des *JMJ* de Rio de Janeiro le 28 juillet 2013 : www.lemonde.fr — w2.vatican.va)

« Un jour quelqu'un m'a demandé d'une manière provocatrice si j'approuvais l'homosexualité. Je lui ai alors répondu avec une autre question : "Dis-moi : Dieu, quand il regarde une personne homosexuelle, en approuve-t-il l'existence avec affection ou la repousse-t-il en la condamnant ?"»

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 16 : newsletter.revue-etudes.com)

« La religion a le droit d'exprimer son opinion au service des personnes mais Dieu dans la création nous a rendu libres : l'ingérence spirituelle dans la vie des personnes n'est pas possible. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p 16 : newsletter.revue-etudes.com)

« La culture du dialogue est le seul chemin vers la paix. »

(Angélus du 1er septembre 2013 : www.zenit.org — radiocristiandad.files.wordpress.com)

« Dialoguer signifie être convaincu que l'autre a quelque chose de bon à dire, faire de la place à son point de vue, à ses propositions. Dialoguer ne signifie pas renoncer à ses propres idées et traditions, mais à la prétention qu'elles soient uniques et absolues. »

(Message pour la 48^e Journée mondiale des communications sociales, *La communication au service d'une authentique culture de la rencontre*, le 1^{er} juin 2014 - Cf. § 9 : w2.vatican.va)

« Les plus grands maux qui affligent le monde sont le chômage des jeunes et la solitude dans laquelle sont laissées les personnes âgées. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.la-croix.com)

« Le respect des droits humains (...) parmi lesquels se distingue la liberté religieuse et d'expression de la pensée, est, en effet, une condition préalable au développement même du pays qu'il soit social ou économique. »

(Discours aux autorités d'Albanie le 21 septembre 2014 : www.la-croix.com)

« Je vous encourage à continuer à travailler afin de créer ce village humain, de plus en plus humain, qui puisse offrir aux enfants un présent de paix et un avenir d'espérance. »

(S'adressant par visio-conférence à des enfants des *Scholas Occurrentes* le 4 septembre 2014 : nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr)

« Le prosélytisme est une pompeuse absurdité, cela n'a aucun sens. Il faut savoir se connaître, s'écouter les uns les autres et faire grandir la connaissance du monde qui nous entoure. Il m'arrive

qu'après une rencontre j'ai envie d'en avoir un autre car de nouvelles idées ont vu le jour et de nouveaux besoins s'imposent. C'est cela qui est important : se connaître, s'écouter, élargir le cercle des pensée. Le monde est parcouru de routes qui rapprochent et éloignent, mais l'important c'est qu'elles conduisent vers le Bien. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Je crois en Dieu. Pas dans un Dieu catholique, car il n'existe pas de Dieu catholique, il existe un Dieu. Et je crois en Jésus Christ, son incarnation. Jésus est mon maître et mon pasteur, mais Dieu, le Père, Abba, est la lumière et le Créateur. Tel est mon Être. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Elle était silencieuse, mais dans son cœur, que de choses disait-elle au Seigneur ! “Toi, ce jour-là - c'est ce que nous avons lu- tu m'as dit qu'il sera grand ; tu m'as dit que tu lui aurais donné le trône de David, son père, qu'il règnerait pour toujours et maintenant, je le vois ici !” La Vierge était humaine ! Et peut-être avait-elle envie de dire : “Mensonge ! j'ai été trompée” ! »

(Sermon à Sainte Marthe, le 20 décembre 2013 : www.news.va)

« L'Église et la Vierge Marie sont des mamans, toutes les deux ; ce que l'on dit de l'Église peut être dit aussi de la Vierge et ce que l'on dit de la Vierge peut être dit aussi de l'Église !.

(...) Aimons-nous l'Église comme on aime sa propre mère, en sachant aussi comprendre ses défauts ? Toutes les mères ont des défauts, nous avons tous des défauts, mais quand on parle des défauts de notre mère, nous les excusons, nous les aimons ainsi. L'Église a elle aussi ses défauts : l'aimons-nous comme une mère, l'aidons-nous à être plus belle, plus authentique, plus selon le Seigneur ? »

(Audience générale du 11 septembre 2013 : w2.vatican.va)

« Je suis très heureux d'avoir rencontré un homme sage. »

(Après son audience du 1^{er} juin 2103 avec le président de l'Uruguay, José Mujica -ancien terroriste, athée, communiste, laïciste, avortiste et homosexueliste : fr.radiovaticana.va — www.publico.es — www.diariopopular.com.ar)

« Priez pour moi, parce que ce travail est un travail qui rend malade, il ne fait pas de bien ! »

(Salut du pape François au pèlerinage des jeunes du diocèse italien de Piacenza-Bobbio à la basilique vaticane, le 28 août 2013 : w2.vatican.va)

« Je le répète souvent : entre une Église accidentée qui sort dans la rue, et une Église malade d'autoréférentialité, je n'ai pas de doutes : je préfère la première. »

(Message pour la 48^e Journée mondiale des communications sociales, *La communication au service d'une authentique culture de la rencontre*, le 1^{er} juin 2014 : w2.vatican.va)

« Étant donné que beaucoup d'entre vous n'appartiennent pas à l'Église catholique, d'autres ne sont pas croyants, j'adresse de tout cœur cette bénédiction, en silence, à chacun de vous, respectant la conscience de chacun, mais sachant que chacun de vous est enfant de Dieu. »

(Bénédiction silencieuse aux quelques 5000 représentants des media présents dans la salle *Paul VI* du Vatican, lors de sa première audience pontificale avec les journalistes, le 16 mars 2013 : www.zenit.org)

« **Le dimanche, c'est pour la famille.** »

(Répondant au journaliste Pablo Calvo le 7 juillet 2014 pour la revue *Viva* : www.la-croix.com)

« **L'inégalité est la cause des maux sociaux.** »

(*Tweet* du 28 avril 2014 : twitter.com — www.apostoladoeucaristico.blogspot.fr)

« **Ah ! Comme je voudrais une Eglise pauvre, et pour les pauvres !** »

(Lors de sa première audience avec les journalistes, dans la salle *Paul VI* du Vatican le 16 mars 2013 : www.lavie.fr)

« **Aux yeux de Dieu, nous sommes la chose la plus belle, la plus grande, la meilleure de la création : les anges aussi sont au-dessous de nous, nous sommes plus que les anges.** »

(Audience générale à la place Saint-Pierre le 21 mai 2014 : w2.vatican.va)

« **Il ne faut pas penser que l'annonce évangélique doive se transmettre toujours par des formules déterminées et figées, ou avec des paroles précises qui expriment un contenu absolument invariable.** »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, §129 : w2.vatican.va)

« **Si demain arrivait par exemple une expédition de martiens, verts, avec leur long nez et leurs grandes oreilles, et que l'un d'eux disait : "je veux me faire baptiser !", qu'arriverait-il ?** »

(Homélie à Sainte Marthe, le 12 mai 2014 : www.news.va — [François, les martiens et la patience de Dieu.](#))

« **Ces derniers jours, j'ai pu lire le livre d'un cardinal, le Cardinal Kasper, un théologien de valeur, un bon théologien, sur la miséricorde. Et ce livre m'a fait beaucoup de bien.** »

(Angélus du 17 mars 2013 : w2.vatican.va — www.riposte-catholique.fr)

« *Hier, avant de dormir, mais pas pour m'endormir, j'ai relu le livre du Cardinal Kasper. Je voudrais le remercier, car j'ai trouvé une théologie profonde, une pensée sereine en théologie. Il est agréable de lire de la théologie sereine. Et j'y ai également trouvé ce dont saint Ignace nous parlait, ce "sensus Ecclesiae", l'amour pour notre Mère l'Église. Cela m'a fait du bien et cela m'a donné une idée -excusez-moi, éminence, si je vous fais rougir- mais l'idée est que cela s'appelle "faire de la théologie à genoux".* »

(Intervention lors du *Consistoire* le 21 février 2014 : www.zenit.org — www.lavie.fr)

« **Dans son constant discernement, l'Église peut aussi arriver à reconnaître des usages propres qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile. Aujourd'hui, certains usages, très enracinés dans le cours de l'histoire, ne sont plus désormais interprétés de la même façon et leur message n'est pas habituellement perçu convenablement. Ils peuvent être beaux, cependant maintenant ils ne rendent pas le même service pour la transmission de l'Évangile. N'ayons pas peur de les revoir. De la même façon, il y a des normes ou des préceptes ecclésiaux qui peuvent avoir été très efficaces à d'autres époques, mais qui n'ont plus la même force éducative comme canaux de vie.** »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, §43 : w2.vatican.va)

« Bien sûr, dans ce chercher et trouver Dieu en toutes choses, il reste toujours une zone d'incertitude. Elle doit exister. Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, c'est que quelque chose ne va pas. C'est pour moi une clé importante. Si quelqu'un a la réponse à toutes les questions, c'est la preuve que Dieu n'est pas avec lui, que c'est un faux prophète qui utilise la religion à son profit.

(...) Le risque de chercher et trouver Dieu en toutes choses est donc la volonté de trop expliciter, de dire avec certitude humaine et arrogance : “Dieu est ici”. Nous trouverons seulement un dieu à notre mesure. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 21/22 : newsletter.revue-etudes.com)

« Tu as les mains collées ? »

(S'adressant à un enfant de cœur qui se tenait pieusement devant lui dans la nécropole papale de la basilique Saint Pierre le 2 novembre 2013 et dont il a séparé les mains : callmejorgebergoglio.blogspot.fr)

« J'ai acheté des fleurs, des roses... Je suis revenu et j'ai commencé à bien arranger le cercueil avec les fleurs... Et j'ai regardé le chapelet qu'il [le prêtre décédé] avait dans les mains... Et aussitôt il m'est venu à l'esprit ce voleur qui est en chacun de nous, n'est-ce pas ? Alors, pendant que j'installais les fleurs, j'ai pris la croix du chapelet et, en forçant un peu, j'ai réussi à la détacher. Et à ce moment, je l'ai regardé et je lui ai dit : “Donne-moi la moitié de ta miséricorde”. J'ai senti quelque chose de fort qui m'a donné le courage de faire cela et de faire cette prière ! »

(Rencontre avec le clergé de Rome le 6 mars 2014 : www.zenit.org — www.novusordowatch.org)

« N'y a-t-il pas là une certaine misogynie ? », lui demande le journaliste. – « Le fait que la femme soit sortie d'une côte... C'est une blague, je plaisante. Je suis d'accord pour que l'on approfondisse davantage la question féminine, sinon on ne peut pas comprendre l'Eglise elle-même. »

(Entretien avec la journaliste Franca Giansoldati publié par *Il Messaggero* le 29 juin 2014 : www.aleteia.org — www.papaboys.org)

« Il y a certains qui sont plus papistes que le pape : allez dans une autre paroisse et confessez-vous, il n'y a aucun problème. »

(Dans une conversation par téléphone avec une femme argentine unie civilement à un homme divorcé en avril 2014 : www.fait-religieux.com — www.infobae.com)

« Notre objectif n'est pas le prosélytisme mais l'écoute des besoins, des vœux, des illusions perdues, du désespoir, de l'espérance. Nous devons rendre espoir aux jeunes, aider les vieux, nous tourner vers l'avenir, répandre l'amour. Pauvres parmi les pauvres. Nous devons ouvrir la porte aux exclus et prêcher la paix. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Le Seigneur nous a créés à son image et à sa ressemblance et nous demande de faire le bien et de ne pas faire le mal. Le Seigneur nous a tous sauvés par le sang du Christ : tous, pas seulement les catholiques. Tous ! “Mon père, même les athées ?” Oui, eux aussi. Tous ! »

(Sermon à Sainte Marthe le 22 mai 2013 : www.news.va)

« Le Fils de Dieu s'est incarné pour faire pénétrer dans l'âme des hommes le sentiment de la fraternité. Tous les frères et tous les enfants de Dieu. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Certains disent que le péché est une offense à Dieu. »

(Audience générale du 29 mai 2013 : w2.vatican.va)

« Celui qui ne pèche pas n'est pas homme. »

(Entretien avec les Supérieurs des ordres religieux, le 29 novembre 2013, publié par la *Civiltà Cattolica* : www.corref.fr)

« De quoi peut se vanter un chrétien ? De deux choses : de ses péchés et du Christ crucifié. »

(Sermon à Sainte Marthe le 4 septembre 2014 : www.news.va)

« La corruption est un mal plus grand que le péché. Plus que pardonné, ce mal doit être soigné. La corruption est devenue naturelle, au point d'arriver à constituer un état personnel et social lié aux mœurs, une pratique habituelle dans les transactions commerciales et financières, dans les appels d'offre publics, dans chaque négociation à laquelle participent des agents de l'Etat. C'est la victoire des apparences sur la réalité et de l'impudence sur la discrétion honorable. »

(Discours aux membres de l'*Association internationale de droit pénal* le 23 octobre 2014 : m.vatican.va)

« Je lui ai dit : “Madame, je crois que l'enfant a faim.. S'il vous plaît, donnez-lui à manger !” Elle était timide et ne voulait pas allaiter son enfant en public, pendant que le Pape était là. Je veux dire la même chose à l'humanité : Donnez à manger aux gens ! Cette femme avait du lait pour donner à son fils ; nous avons assez de nourriture dans le monde pour donner à manger à tous. »

(Entretien avec le journal *La Stampa* le 15 décembre 2013 : www.independent.co.uk — cnnspanol.cnn.com)

« Jésus, quand il se lamente - “Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?” - blasphème-t-il ? Voilà le mystère. Tant de fois j'ai entendu des gens qui sont dans l'épreuve, qui ont tant perdu ou se sentent seuls ou abandonnés et qui se demandent : “Pourquoi ? Pourquoi ?” Ils se révoltent contre Dieu. Et je leur dis : “Continuez à prier comme ça, parce que c'est là aussi une façon de prier.” Car c'était aussi une prière quand Jésus disait à son Père : “Pourquoi m'as-tu abandonné ?” »

(Homélie à Sainte Marthe le 30 septembre 2014 : www.news.va — www.news.va)

« Jésus est venu au monde pour apprendre à être homme, et en étant homme, à marcher avec les hommes. »

(Homélie à Sainte Marthe le 15 septembre 2014 : fr.radiovaticana.va)

« Le monde a changé et l'Église ne peut pas s'enfermer dans des interprétations présumées du dogme. Nous devons aborder les conflits sociaux, anciens et nouveaux, et essayer de donner la main pour rassurer, ne pas stigmatiser, ne pas simplement reprocher. »

(Entretien avec Joaquín Morales Solá le 5 octobre 2014 publié par *La Nación* : medias-presse.info)

« Pour rechercher ce que le Seigneur demande aujourd'hui à son Eglise, nous devons percevoir "l'odeur" des hommes d'aujourd'hui, jusqu'à être imprégnés de leur joies et de leurs espérances, de leurs tristesses et de leurs angoisses : ainsi nous saurons proposer avec crédibilité la bonne nouvelle sur la famille. »

(Discours lors de la veillée de l'ouverture *Synode Extraordinaire des Evêques* le 4 octobre 2014 : fr.radiovaticana.va)

« Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées, etc. Les migrants me posent un défi particulier parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. Par conséquent, j'exhorte les pays à une généreuse ouverture, qui, au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, soit capable de créer de nouvelles synthèses culturelles. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 210 : w2.vatican.va)

« Tout être humain possède sa propre vision du Bien, mais aussi du Mal. Notre tâche est de l'inciter à suivre la voie tracée par ce qu'il estime être le Bien.

(...) Et je suis prêt à le répéter : chacun à sa propre conception du Bien et du Mal et chacun doit choisir et suivre le Bien et combattre le Mal selon l'idée qu'il s'en fait. Il suffirait de cela pour vivre dans un monde meilleur. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Nous ne pouvons pas insister seulement sur les questions liées à l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. Ce n'est pas possible.

(...) Les enseignements, tant dogmatiques que moraux, ne sont pas tous équivalents. Une pastorale missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines à imposer avec insistance. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 16 : newsletter.revue-etudes.com)

« Il est nécessaire d'agrandir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église.

(...) Les femmes soulèvent des questions que l'on doit affronter.

(...) Il faut travailler davantage pour élaborer une théologie approfondie du féminin. C'est seulement lorsqu'on aura accompli ce passage qu'il sera possible de mieux réfléchir sur le fonctionnement interne de l'Église. Le génie féminin est nécessaire là où se prennent les décisions importantes. Aujourd'hui le défi est celui-ci : réfléchir sur la place précise des femmes, aussi là où s'exerce l'autorité dans les différents domaines de l'Église. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 19 : newsletter.revue-etudes.com)

« Il est important pour les relations œcuméniques non seulement de mieux se connaître, mais aussi reconnaître ce que l'Esprit a semé dans l'autre comme un don qui nous est aussi destiné (...) » *Je cherche à comprendre comment le Pape voit l'avenir de l'Église. Il me répond* : « Nous devons cheminer unis dans les différences : il n'y a pas d'autre chemin pour nous unir. C'est le chemin de Jésus. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 19 : newsletter.revue-etudes.com)

« Les non chrétiens, par initiative divine gratuite, et fidèles à leur conscience, peuvent vivre “justifiés par la grâce de Dieu” et ainsi “être associés au mystère pascal de Jésus Christ.” Mais, en raison de la dimension sacramentelle de la grâce sanctifiante, l'action divine en eux tend à produire des signes, des rites, des expressions sacrées qui à leur tour rapprochent d'autres personnes d'une expérience communautaire de cheminement vers Dieu. Ils n'ont pas la signification ni l'efficacité des Sacrements institués par le Christ, mais ils peuvent être la voie que l'Esprit lui-même suscite pour libérer les non chrétiens de l'immanentisme athée ou d'expériences religieuses purement individuelles. Le même Esprit suscite de toutes parts diverses formes de sagesse pratique qui aident à supporter les manques de l'existence et à vivre avec plus de paix et d'harmonie. Nous chrétiens, nous pouvons aussi profiter de cette richesse consolidée au cours des siècles, qui peut nous aider à mieux vivre nos propres convictions. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 254 : w2.vatican.va)

« Que fait l'Esprit-Saint ? J'ai dit qu'il fait autre chose qui peut peut-être nous faire croire que c'est la division, mais ce n'est pas cela. L'Esprit-Saint fait la “diversité” dans l'Église

(I Corinthiens 12). Lui, il crée la diversité ! Et vraiment, cette diversité est si riche, si belle. Mais ensuite, le même Esprit-Saint fait l'unité et c'est ainsi que l'Église est une dans la diversité. Et pour utiliser un belle parole d'un évangélique que j'aime beaucoup, une “diversité réconciliée” par l'Esprit-Saint. Il fait les deux : il crée la diversité des charismes et ensuite il fait l'harmonie des charismes. »

(Lors de sa visite à l'église évangélique pentecôtiste de Caserta le 28 juillet 2014 : www.zenit.org)

« Que le sang versé devienne semence d'espérance pour construire l'authentique fraternité entre les peuples. »

(Faisant allusion à trois religieuses italiennes décapitées en Afrique dans un télégramme envoyé à leurs supérieures le 8 septembre 2014 : www.news.va)

« Jésus dit aux disciples de faire asseoir la foule par groupes de cinquante, ce n'est pas par hasard, cela signifie qu'ils ne sont plus une foule, mais qu'ils deviennent des communautés, nourries du pain de Dieu. Puis il prend ces pains et ces poissons, lève les yeux au ciel, récite la bénédiction -la référence à l'Eucharistie est claire-, puis il les rompt et commence à les donner aux disciples, et les disciples les distribuent... et les pains et les poissons ne finissent pas, ils ne finissent pas ! Voici le miracle : plus qu'une multiplication c'est un partage, animé par la foi et par la prière. Ils mangèrent tous et il en resta : c'est le signe de Jésus, pain de Dieu pour l'humanité. »

(Angélus du 2 juin 2013 : w2.vatican.va)

« Il est impossible d'imaginer un avenir pour la société sans une forte contribution d'énergies morales dans une démocratie restée fermée dans la pure logique ou dans un simple équilibre de représentation des intérêts constitués. Je considère aussi fondamentale dans ce dialogue la contribution des grandes traditions religieuses, qui exercent un rôle fécond de levain de la vie sociale et d'animation de la démocratie, est fondamentale. La laïcité de l'État, qui, sans assumer comme propre aucune position

confessionnelle, mais respecte et valorise la présence de la dimension religieuse dans la société, en favorisant ses expressions les plus concrètes, est favorable à la cohabitation entre les diverses religions. »

(Rencontre avec la classe dirigeante du Brésil le 27 juillet 2013 : w2.vatican.va)

« Les jeunes Églises développent une synthèse de foi, de culture et de vie en devenir, et donc différente de celle développée par les Églises plus anciennes. Pour moi, le rapport entre les Églises d'institution plus ancienne et celles plus récentes est semblable au rapport entre jeunes et anciens dans une société : ils construisent le futur, mais les uns avec leur force et les autres avec leur sagesse. Nous courons toujours des risques, évidemment ; les Églises plus jeunes celui de se sentir auto-suffisantes, les plus anciennes de vouloir imposer aux plus jeunes leur modèle culturel. Mais le futur se construit ensemble. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 13/14 : newsletter.revue-etudes.com)

« Quand les chefs des divers secteurs me demandent un conseil, ma réponse est toujours la même : dialogue, dialogue, dialogue. L'unique façon de grandir pour une personne, une famille, une société, l'unique manière pour faire progresser la vie des peuples est la culture de la rencontre, une culture dans laquelle tous ont quelque chose de bon à donner et tous peuvent recevoir quelque chose de bon en échange. L'autre a toujours quelque chose à me donner, si nous savons nous approcher de lui avec une attitude ouverte et disponible, sans préjugés. Cette attitude ouverte, disponible et sans préjugés, je la définirais comme "humilité sociale", qui est ce qui favorise le dialogue. C'est seulement ainsi que peut grandir une bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime des uns pour les autres sans préjugés et dans un climat de respect des droits de chacune. »

(Rencontre avec la classe dirigeante du Brésil le 27 juillet 2013 : w2.vatican.va)

« Regardons autour de nous : combien sont nombreux les besoins des pauvres, combien nos sociétés doivent encore trouver des chemins vers une justice sociale plus répandue, vers un développement économique inclusif ! Combien l'âme humaine a besoin de ne pas perdre de vue le sens profond des expériences de la vie et de récupérer l'espérance ! Dans ces domaines d'action, les hommes et des femmes inspirés par les valeurs de leur propre tradition religieuse peuvent offrir une contribution importante, même irremplaçable. C'est là aussi un terrain particulièrement fécond pour le dialogue interreligieux. »

(Discours aux responsables religieux d'Albanie le 21 septembre 2014 : w2.vatican.va)

« On ne peut affronter le scandale de la pauvreté en promouvant des stratégies de contrôle qui ne font que tranquilliser et transformer les pauvres en des êtres apprivoisés et inoffensifs. Qu'il est triste de voir que, derrière de présumées œuvres altruistes, on réduit l'autre à la passivité, on le nie ou, pire encore, se cachent des affaires et des ambitions personnelles : Jésus les définirait hypocrites. Qu'il est beau en revanche lorsque nous voyons en mouvement des peuples et surtout leurs membres plus pauvres et jeunes. Là, on sent vraiment le vent de la promesse qui ravive l'espérance d'un monde meilleur. Que ce vent se transforme en ouragan d'espérance. Tel est mon désir. »

(Discours lors de la *Rencontre Mondiale des Mouvements Populaires* le 28 octobre 2014 : w2.vatican.va)

« Dans la vie on peut faire deux choses contraires : jeter des ponts ou ériger des murs. Les murs séparent, divisent. Les ponts rapprochent.

(...) Avec cette communication personne ne commande, mais tout fonctionne : c'est la spontanéité de la vie, c'est dire un oui à la vie.

(...) C'est éviter toute forme de discrimination.

(...) Je vois que vous savez communiquer depuis l'identité de la propre religion et cela est beau.

(...) Nous sommes persuadés que la jeunesse a besoin de communiquer, de montrer et de partager ses valeurs. La jeunesse a besoin de trois piliers clés : l'éducation, le sport et la culture. Le sport sauve de l'égoïsme.

(...) C'est pourquoi il est important de travailler en équipe et de marcher ensemble dans la vie en équipe.

(...) Faites l'avenir ! »

(S'adressant par visio-conférence à des enfants des *Scholas Occurrentes* le 4 septembre 2014 : nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr)

« Vatican II fut une relecture de l'Évangile à la lumière de la culture contemporaine. Il a produit un mouvement de rénovation qui vient simplement de l'Évangile lui-même. Les fruits sont considérables. Il suffit de rappeler la liturgie. Le travail de la réforme liturgique fut un service du peuple en tant que relecture de l'Évangile à partir d'une situation historique concrète. Il y a certes des lignes herméneutiques de continuité ou de discontinuité, pourtant une chose est claire : la manière de lire l'Évangile en l'actualisant, qui fut propre au Concile, est absolument irréversible. »

(Entretien avec le directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 20 : newsletter.revue-etudes.com)

« Le Concile Vatican II, inspiré par le Pape Jean et par Paul VI, a décidé de regarder l'avenir dans un esprit moderne et de s'ouvrir à la culture moderne. Les pères conciliaires savaient que cette ouverture à la culture moderne était synonyme d'œcuménisme religieux et de dialogue avec les non-croyants. Après eux, on fit bien peu dans cette direction. J'ai l'humilité et l'ambition de vouloir le faire. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Si le chrétien est légaliste ou cherche la restauration, s'il veut que tout soit clair et sûr, alors il ne trouvera rien. La tradition et la mémoire du passé doivent nous aider à avoir le courage d'ouvrir de nouveaux espaces à Dieu. Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, qui tend de manière exagérée à la "sûreté" doctrinale, qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, celui-là a une vision statique et non évolutive. »

(Entretien avec le directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 18 : newsletter.revue-etudes.com)

« Tous les chrétiens et les hommes de bonne volonté sont donc appelés aujourd'hui à lutter non seulement pour l'abolition de la peine de mort, légale ou illégale, et sous toutes ses formes, mais aussi afin d'améliorer les conditions carcérales, dans le respect de la dignité humaine des personnes privées de la liberté. Et cela, je le relie à la prison à perpétuité. Au Vatican, depuis peu, dans le code pénal vatican, la détention à perpétuité a disparu. La prison à perpétuité est une peine de mort cachée.

(...) Ces abus ne pourront s'arrêter qu'avec le ferme engagement de la communauté internationale à reconnaître le primat du principe *pro homine*, c'est-à-dire de la dignité de la personne humaine au-dessus de toute chose. »

(Discours aux membres de l'*Association internationale de droit pénal* le 23 octobre 2014 : m.vatican.va)

« Dieu se manifeste dans une révélation historique, dans le temps. Le temps initie les processus, l'espace les cristallise. Dieu se trouve dans le temps, dans les processus en cours. Nous devons engager

des processus, parfois longs, plutôt qu'occuper des espaces de pouvoir. Dieu se manifeste dans le temps et il est présent dans les processus de l'histoire. Cela conduit à privilégier les actions qui génèrent des dynamiques nouvelles. Cela requiert patience et attente. »

(Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 21 : newsletter.revue-etudes.com)

« Il y a une tension bipolaire entre la plénitude et la limite. La plénitude provoque la volonté de tout posséder, et la limite est le mur qui se met devant nous. Le "temps", considéré au sens large, fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous, et le moment est une expression de la limite qui se vit dans un espace délimité. Les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, d'un horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire. De là surgit un premier principe pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 222 : w2.vatican.va)

« J'eus à cette époque une enseignante pour laquelle j'éprouvai du respect et de l'amitié. C'était une fervente communiste. Souvent, elle me lisait ou me donnait à lire des textes du Parti Communiste. C'est ainsi que je me familiarisai également avec cette conception très matérialiste. » – Le communisme vous avait-il séduit ? – « Son matérialisme n'eut pas prise sur moi. Mais l'avoir abordé par l'intermédiaire d'une personne courageuse et honnête m'a été utile et j'ai compris certaines choses, notamment une dimension sociale que je retrouvai par ailleurs dans la doctrine sociale de l'Église. »

(Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica* : www.repubblica.it)

« Le chemin choisi par le Conseil de l'Europe est avant tout celui de la promotion des droits humains, auxquels est lié le développement de la démocratie et de l'État de droit. C'est un travail particulièrement précieux, avec d'importantes implications éthiques et sociales, puisque d'une juste conception de ces termes et d'une réflexion constante sur eux dépendent le développement de nos sociétés, leur cohabitation pacifique et leur avenir. Cette recherche est l'une des plus grandes contributions que l'Europe a offerte et offre encore au monde entier. C'est pourquoi, en cette enceinte, je ressens le devoir de rappeler l'importance de l'apport et de la responsabilité de l'Europe dans le développement culturel de l'humanité. »

(Discours devant le *Conseil de l'Europe* à Strasbourg le 25 novembre 2014 : www.lavie.fr — www.medias-presse.info — radiocristiandad.files.wordpress.com)

« Parfois, en écoutant un langage complètement orthodoxe, celui que les fidèles reçoivent, à cause du langage qu'ils utilisent et comprennent, c'est quelque chose qui ne correspond pas au véritable Évangile de Jésus Christ. Avec la sainte intention de leur communiquer la vérité sur Dieu et sur l'être humain, en certaines occasions, nous leur donnons un faux dieu ou un idéal humain qui n'est pas vraiment chrétien. De cette façon, nous sommes fidèles à une formulation mais nous ne transmettons pas la substance. C'est le risque le plus grave. »

(Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 41 : w2.vatican.va)

« Si on croit dans le principe de l'unité de la famille humaine, fondée sur la paternité du Créateur, et dans la fraternité des êtres humains, on ne saurait admettre le moindre conditionnement politique ou économique en matière de disponibilité alimentaire. Et à propos de ce type de pressions, je pense à notre

mère la terre : Si nous sommes libres de conditionnements politiques et économiques, nous éviterons sa destruction.

(...) Nous devons choyer la terre afin d'éviter qu'elle anéantisse l'humanité. Plus encore, aucun système discriminatoire, de fait comme de droit, quant à l'accès au marché des aliments, ne devrait être pris comme modèle de modification des normes internationales destinées à l'élimination de la faim dans le monde. Puisse aussi la communauté internationale entendre l'appel de cette conférence et y voir l'expression de la conscience commune de l'humanité. Il faut donner à manger aux affamés afin de sauver la vie sur cette planète. »

(Discours à la FAO à Rome le 20 novembre 2014 : www.paxchristi.cef.fr)

« Nous, Musulmans et Chrétiens, nous sommes dépositaires d'inestimables trésors spirituels, parmi lesquels nous reconnaissons des éléments qui nous sont communs, même vécus selon nos propres traditions : l'adoration du Dieu miséricordieux, la référence au patriarche Abraham, la prière, l'aumône, le jeûne... éléments qui, vécus d'une manière sincère, peuvent transformer la vie et donner une base sûre à la dignité et à la fraternité des hommes. Reconnaître et développer cette communauté spirituelle - à travers le dialogue interreligieux- nous aide aussi à promouvoir et à défendre dans la société les valeurs morales, la paix et la liberté. »

(Discours à la Diyanet à Ankara le 28 novembre 2014 : w2.vatican.va)

« Je suis venu en Turquie comme pèlerin, pas comme touriste.

(...) Quand je suis allé à la mosquée, je ne pouvais pas dire : "Non, maintenant, je suis un touriste". Non, tout était religieux. Et j'ai vu cette merveille : le mufti m'expliquait bien les choses, avec beaucoup de douceur, y compris le Coran, où l'on parle de Marie et de saint Jean-Baptiste... Il m'expliquait tout. J'ai alors ressenti le besoin de prier, et j'ai dit : "Peut-on prier un peu ?". "Oui, oui", a-t-il dit. Et j'ai prié : pour la Turquie, pour la paix, pour le mufti... pour tous... et pour moi, qui en ai bien besoin. J'ai prié, vraiment. Et j'ai dit : "Seigneur, finissons-en avec la guerre". Ce fut un moment de prière intense. »

(Conférence de presse dans l'avion de retour de Turquie, le 30 novembre 2014 : w2.vatican.va — www.aleteia.org)

« Puis, alors qu'il concluait son intervention, le pape François a fait un geste inattendu. Il a ainsi demandé une "faveur" au patriarche orthodoxe : "Bénissez-moi et bénissez l'Eglise de Rome". Le patriarche a hésité un moment devant le pape qui baissait la tête, il l'a alors embrassé. »

(Au Patriarcat de Constantinople, à Istanbul, le 29 novembre 2014, lors de la prière œcuménique avec le Patriarche Bartholomée : lesuisseromain.hautetfort.com — www.dominicainsavrille.fr)

« Je crois qu’avec l’orthodoxie nous sommes en chemin. Ils ont les sacrements, ils ont la succession apostolique... nous sommes en chemin. Que devons-nous attendre ? Que les théologiens se mettent d’accord ? Ce jour n’arrivera jamais, je vous l’assure, je suis sceptique. Ils travaillent bien, les théologiens, mais je me rappelle de ce qu’on disait à propos de ce qu’avait dit Athénagoras à Paul VI : « Nous, avançons seuls ; et mettons tous les théologiens sur une île, qu’ils réfléchissent ! ».

(...) On ne peut pas attendre : l’unité est un chemin, un chemin que l’on doit faire, que l’on doit faire ensemble. Et c’est cela l’œcuménisme spirituel : prier ensemble, travailler ensemble, il y a beaucoup d’œuvres de charité, beaucoup de travail... Enseigner ensemble... Aller de l’avant ensemble. C’est l’œcuménisme spirituel.

(...) Je dirai une chose que peut-être l’un ou l’autre ne pourra pas comprendre, mais... Les Églises catholiques orientales ont le droit d’exister, c’est vrai. Mais l’uniatisme est un mot d’une autre époque. Aujourd’hui on ne peut pas parler ainsi. On doit trouver une autre route. »

(Conférence de presse dans l’avion au retour de Turquie, le 30 novembre 2014 : w2.vatican.va — www.novusordowatch.org)

« C’est vers cette destination que l’Église tend : comme dit la Bible, vers la “nouvelle Jérusalem”, vers le “Paradis”. Plus que d’un lieu, il s’agit d’un état de l’âme dans lequel nos attentes les plus profondes seront comblées en surabondance et où notre être, de créature et d’enfant de Dieu, atteindra sa pleine maturité. Nous serons alors enfin revêtus parfaitement de la joie, de la paix et de l’amour de Dieu, sans plus aucune limite, et nous nous retrouverons face à Lui ! Il est beau de penser cela, de penser au Ciel. On se retrouvera tous là-haut, tous. C’est beau, ça donne de la force à l’âme. »

(Audience générale du 26 novembre 2014 : www.zenit.org)